

## Anne Marie Finné, la magie de la flânerie



Anne Marie Finné (née en 1962) est dessinatrice. Elle confie son royaume du rêve au papier avec sensibilité et raffinement, à l'aide de crayons graphites ou de couleurs, d'encre, de pastels, de carbone ou de techniques mixtes. Elle réalise également des gravures. (J.V.)

Anne Marie Finné a grandi dans une famille privilégiant l'art. Ses parents, bien que n'en pratiquant aucune discipline, encouragent leur fille dans cette direction. « J'ai suivi le dessin à La *Cambre* à Bruxelles - une section relativement récente à l'époque - dans l'atelier de Pierre Lahaut, où le dessin est considéré comme expression d'art à part entière et où toutes les techniques de base sont enseignées. J'ai ensuite suivi une formation en gravure à l'*Académie Constantin Meunier* à Etterbeek. »

Anne Marie Finné admire entre autres le peintre italien Giorgio Morandi (1890-1964) et ses natures mortes sobres, peintes avec une palette de couleurs restreinte, mais aussi le Suisse Alberto Giacometti (1901-1966), célèbre pour ses sculptures, qui a également réalisé des œuvres graphiques de haute qualité, ainsi que l'artiste américain polyvalent Sol LeWitt (1928-2007).



Isola 4, graphite, 2011, 50 x 70 cm (photo Luc Schrobiltgen)

### Terre

Les créations d'Anne Marie Finné se sont peu à peu détachées de la figuration en conservant la perception comme point de départ, une réalité, une donnée de l'environnement quotidien - son jardin par exemple. Après une réflexion méditative, elle la traduit dans un propre langage artistique, un jeu ambigu de couleurs et de lignes, le net et le flou, une écriture personnelle. Dans ses dessins antérieurs, elle utilise la couleur, des couleurs sobres, sereines et apaisantes qui se réfèrent à la nature, à la terre, la terre de Sienne. 'Apparitions fragiles, aux couleurs de la terre, ils dansent au rythme d'un rêve en suspens. Le temps s'arrête, les matières se révèlent (...)', selon l'historienne d'art Martine Dustin en 2002.

Peu à peu, la couleur disparaît de la composition et fait place à un langage artistique plus strict, épuré, un retour à l'essentiel. 'En plus, il y a la séduction de jouer avec l'outil. Je n'ai pas d'idée préconçue, je suis une ligne. Ce qui se passe entre deux traits, l'espace vide, est également important', nous confie Anne Marie Finné. Elle porte sur (grand) papier des traits de crayon, qui s'estompent de plus en plus, tel un nuage, et dont la couleur grise devient de plus en plus claire jusqu'à se confondre avec le blanc du papier, le vide.

C'est probablement le journaliste, écrivain et artiste Eddy Devolder qui décrit le mieux ses réalisations : 'Le dessin lui-même n'occupe souvent qu'une zone restreinte, un territoire, un îlot, témoignage d'une excursion sur papier et d'une prise de possession d'une partie seulement de la feuille. Le trait est souvent léger, nébuleux. Le geste est révélateur, le dessin prend forme: d'abord quasi fantôme. Elle le relève progressivement (comme on lève un corps?), le développe et s'arrête quand il semble créer un suspens, un désir avide d'en savoir plus quand la curiosité devient intrigue.'

Même si le crayon gris caractérise ses œuvres récentes, les couleurs y apparaissent quelquefois. Celles-ci ne sont plus douces et calmes, mais prennent la forme d'un grand nombre de traits de couleurs puissants, compilés sous la forme d'un bouquet, comme dans la série 'Red'.



Pas dit, pastel sec, 2004, 77 x 77 cm (photo Luc Schrobiltgen)

## **Carbone**

Jusqu'aux années bien avancées du 20ème siècle, le papier carbone, invention de l'Anglais Ralph Wedgwood, breveté en 1806, était indispensable pour la gestion et la conservation de nos documents commerciaux et administratifs. La feuille de papier carbone était glissée soigneusement entre l'original et la pelure, le plus souvent de couleur claire, et passée ensuite entre les rouleaux de la machine à écrire. Même pour les factures, les carnets de commandes et de prescriptions, le papier carbone fournissait des copies manuscrites justificatives.

C'est ce papier, autrefois familier, devenu aujourd'hui une part de patrimoine de l'ère pré-numérique, qu'Anne Marie Finné intègre dans ses récentes créations artistiques et ce à la fois en noir, rouge et blanc. Le carbone est travaillé avec une pointe de métal : de fins traits permettent une impression sur le papier posé en dessous. Un acte répétitif qui est exécuté avec une rigueur particulière, mais qui permet également une grande liberté 'ne pas savoir où je vais, ne pas connaître la fin.' Parfois, le carbone se déplace, ce qui offre de nouvelles possibilités, et parfois il se déchire. De plus, la feuille de carbone « usée », qui a confié son encre au papier et dont l'avenir se résume probablement au fond d'une corbeille, connaît une nouvelle vie. Grâce à l'intervention de l'artiste, le produit de série devient une œuvre d'art authentique et unique. Suite aux nombreux traits effectués, la feuille fragile présente un relief extrêmement irrégulier et bombé et elle a sa place, tel un négatif, à côté de l'impression sur papier.

La dessinatrice s'exprime comme tel: 'Trait après trait, le noir (ou le blanc) disparaît. La matière se retire du papier carbone laissant apparaître cette part d'inconnue. L'image se dévoile, révélée par la trace enlevée, le dessin se pose poétique et subtil. Reste le dessin et la matrice, indissociables du rapport entre l'artiste et le matériau, témoin des passages répétés à l'infini.'



(photo J. Vandermosten)

### **Blanc sur blanc**

Anne Marie Finné explore les frontières de l'expression artistique à l'extrême. Elle expérimente par exemple avec du papier carbone *blanc*. Blanc sur blanc. Des traits blancs sur une feuille blanche. Le support et le médium se confondent. À peine visible, le relief extrêmement minime des traits blancs sur le papier de même couleur peut être quelque peu éclairé à l'aide d'une lumière rasante.

Anne Marie a également composé un certain nombre de  *carnets*  et de  *livres accordéon*  dépliés, des œuvres reliées en petit format avec des dessins originaux de motifs végétaux. Elle tient également un  *carnet de route* , avec des croquis et des notes de choses qu'elle observe en flânant.

Récemment l'artiste a exposé des dessins et carbonés à la 'Maison des Arts' à Schaerbeek. Dans cette spacieuse maison de maître, datant du 19ème siècle et située non loin de l'Eglise Royale Sainte-Marie, elle a effectué également un certain nombre d'interventions temporaires  *in situ*  : à l'aide d'impressions carbone blanches sur les miroirs, elle a laissé des « images fantômes » discrètes et éphémères...

Jaak Vandermosten

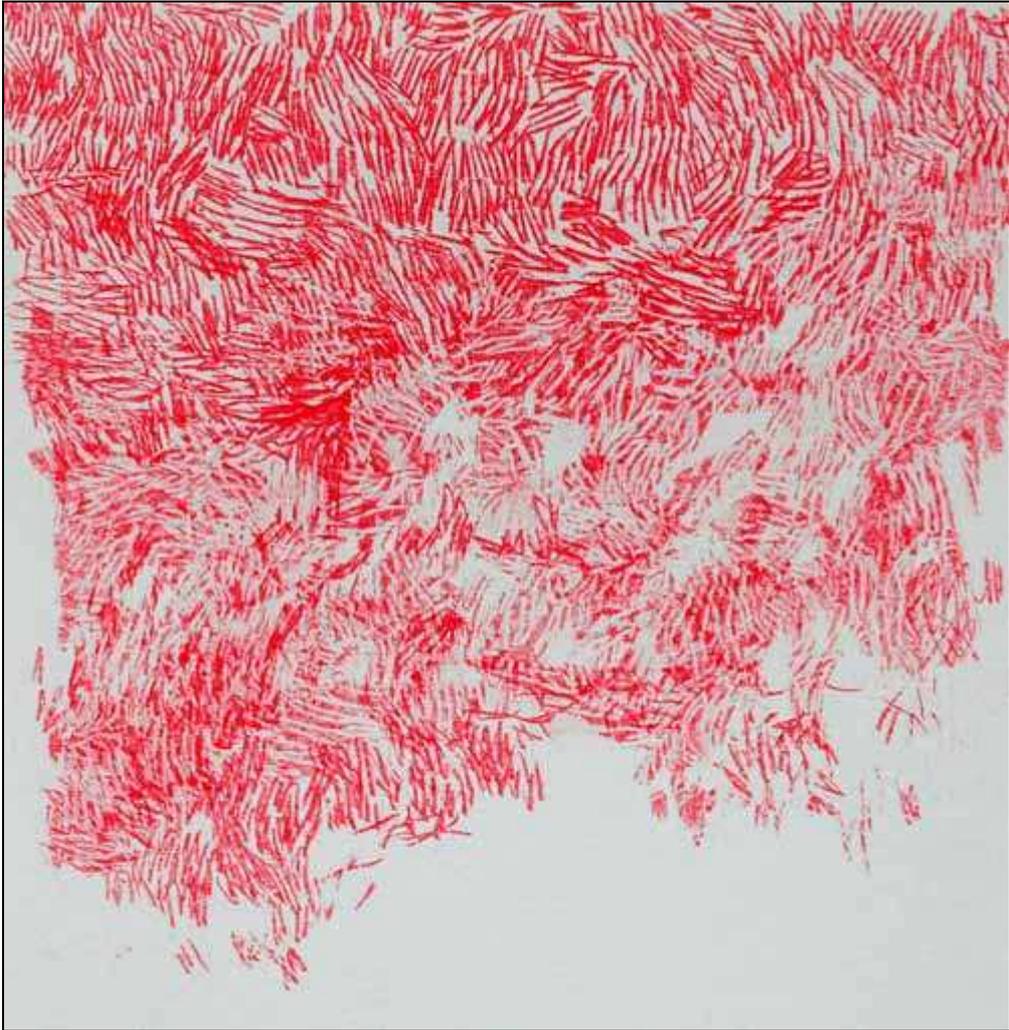
De nombreuses expositions et prix illustrent le parcours de l'artiste depuis le milieu des années 80. Une œuvre qui ne cesse d'évoluer, à la recherche de nouvelles formes d'expression et de techniques, mais montrant une grande harmonie au point de vue du contenu : une réflexion poétique et sensible sur les choses simples qui l'entourent, qu'elle découvre en flânant et qu'elle élève au rang d'univers magique au rythme d'un rêve.

**La Galerie XXL ART on Waterloo 503**

Chaussée de Waterloo 503, 1050 Ixelles a ses œuvres en dépôt. Anne Marie Finné y expose également du 12 septembre au 6 octobre 2013. Visitez également son site web <http://www.finne.be/annemarie>.



17h39 – 21.10.2010 (détail), graphite (photo Luc Schrobiltgen)



Carbone rouge sur papier, 2013, 15 x 10,5 cm (photo AM Finné)



Red, crayon de couleur, 2013, 15 x 10,5 cm (photo Luc Schrobiltgen)